



HAL
open science

Encadrer la foi, assister les exilés. Jalons pour une socio-histoire des croisements entre religions et migrations (XIXe-XXe siècle)

Marie Levant

► To cite this version:

Marie Levant. Encadrer la foi, assister les exilés. Jalons pour une socio-histoire des croisements entre religions et migrations (XIXe-XXe siècle). *Diasporas. Circulations, migrations, histoire*, 2022, *Religions et migrations*, 39, 10.4000/diasporas.14733 . hal-03935848

HAL Id: hal-03935848

<https://hal.science/hal-03935848v1>

Submitted on 15 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Diasporas

n° 39 / 2021

Religions et migrations

Encadrer la foi, assister les exilés
(XIX^e-XX^e siècles)

Sous la direction de Marie Levant

Revue soutenue par l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS

Directrice de publication

Emmanuelle GARNIER

Directrices de la revue

Isabelle LACOUÉ-LABARTHE (IEP Toulouse)

Mathilde MONGE (université Toulouse - Jean Jaurès)

Directeur de la rédaction

Mathieu GRENET (INU Champollion Albi)

Comité scientifique

Chantal BORDES-BENAYOUN (CNRS, Toulouse) ancienne directrice, Jean BAUBÉROT (EPHE, Paris), Dominique BOUREL (CNRS, Paris), Michel BRUNEAU (CNRS, Bordeaux), Patrick CABANEL (EPHE, Paris), Marina CAFFIERO (université La Sapienza, Rome), Denis CHARBIT (université ouverte d'Israël), Jacques EHRENFREUD (université de Lausanne), Étienne FRANÇOIS (Freie Universität, Berlin), Nancy L. GREEN (EHES, Paris), Ilan GREILSAMMER (université Bar Ilan, Jérusalem), Danièle HERVIEU-LÉGER (EHES, Paris), Philippe JOUTARD (EHES, Paris), Habib KAZDAGHLI (université La Manouba, Tunis), Pierre LABORIE (1936-2017, EHES, Paris), Dalenda LARGUÈCHE (université La Manouba, Tunis), Claudia MOATTI (université Paris 8), Natalia MUCHNIK (EHES, Paris), Gérard NAHON (EPHE, Paris), Philip NORD (Princeton University, USA), Freddy RAPHAËL (université Marc-Bloch, Strasbourg), Dominique SCHNAPPER (EHES, Paris), Khachig TÖLÖLYAN (Wesleyan University, USA), Lucette VALENSI (EHES, Paris), Nathan WACHTEL (Collège de France), Jean-Paul WILLAIME (EPHE, Paris), Christian WINDLER (université de Berne), Myriam YARDENI (1932-2015, université de Haifa, Israël).

Comité de rédaction

Marianne AMAR (Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris), Jean-François BERDAH (université Toulouse - Jean Jaurès), Laurent DORNEL (université de Pau et des Pays de l'Adour), Angelos DALACHANIS (CNRS, IHMC, Paris), Antonin DURAND (université Paris IV), Florian GALLON (université Toulouse - Jean Jaurès), Mathieu GRENET (INU Champollion Albi), Caroline HERBELIN (université Toulouse - Jean Jaurès), Claire JUDE DE LARIVIÈRE (université Toulouse - Jean Jaurès), Célia KEREN (IEP Toulouse), Hui-yeon KIM (Inalco), Anouche KUNTH (CNRS Migrinter, Poitiers), Suzanne LACHENICHT (université de Bayreuth), Isabelle LACOUÉ-LABARTHE (IEP Toulouse), Alexandre MASSÉ (université Toulouse - Jean Jaurès), Mathilde MONGE (université Toulouse - Jean Jaurès), Patrice Poujade (université de Perpignan), Annelise RODRIGO (université Toulouse - Jean Jaurès), Jean-Philippe SCHREIBER (ULB, Bruxelles), Marco SCHNYDER (université de Genève), Marie-Carmen SMYRNELIS (Institut catholique, Paris), Scott SOO (université de Southampton), Antonio STOPANI (université de Turin), Bertrand VAN RUYMBEKE (université Paris VIII), Éric VIAL (université de Cergy Pontoise), Colette ZYTNIKI (université Toulouse - Jean Jaurès).

Administration / Diffusion

Presses universitaires du Midi
Université Toulouse - Jean Jaurès
5, allées Antonio-Machado
31058 Toulouse Cedex 9
Tél. : 05 61 50 3810
E-mail : pum@univ-tlse2.fr

Rédaction

Revue *Diasporas*,
Framespa, Maison de la recherche
Université Toulouse - Jean Jaurès
5, allées Antonio-Machado
31058 Toulouse Cedex 9
E-mail : revue.diasporas@univ-tlse2.fr
Tél. : 05 61 50 46 24 / Fax : 05 61 50 49 64
Tél. documentation : 05 61 50 35 66

Mise en page : Christine Chadier

Photo de couverture : distribution de colis aux enfants réfugiés par le président de la Mission pontificale pour la Palestine (années 1950). Archives photographiques du patriarcat latin de Jérusalem / École biblique et archéologique française de Jérusalem (remerciements à Maria Chiara Rioli)

ISSN : 1637-5823 (imprimé)

Distribution DILISCO

ISSN : 2431-1472 (en ligne)

Diffusion AFPU-D

Cet ouvrage a été réalisé avec Métopes, méthodes et outils pour l'édition structurée XML-TEI développés par le pôle Document numérique de la MRS de Caen.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon (art. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle). Les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective sont interdites.

Sommaire

Marie LEVANT	7
Introduction : Encadrer la foi, assister les exilés. Jalons pour une socio-histoire des croisements entre religions et migrations (XIX ^e -XX ^e siècle)	
Barbara LAMBAUER	21
Migration de masse et solidarité transnationale : le cas des Juifs de l'Est au tournant du XX ^e siècle	
<i>Mass Migration and Transnational Solidarity: The Experience of East European Jews at the Turn of the 20th Century</i>	
Blandine CHELINI-PONT et Alexis ARTAUD DE LA FERRIÈRE	35
De l'accompagnement des immigrants italiens à la défense internationale des migrants : éclairages socio-historiques sur les évolutions de la Congrégation italienne des Missionnaires de saint Charles (1887-2021)	
<i>From the accompaniment of Italian immigrants to the international defence of migrants: the socio-historical evolution of the Italian Congregation of the Missionaries of Saint Charles (1887-2021)</i>	
Pierre-Louis BUZZI	51
L'Opera Bonomelli en guerre. Le rapatriement des immigrants italiens en Italie (1914-1915)	
<i>The Opera Bonomelli at war. The repatriation of Italian immigrants to Italy (1914-1915)</i>	
Nina VALBOUSQUET	63
Expériences migratoires et trajectoires familiales des réfugiés catholiques d'origine juive : un périple transatlantique entre Allemagne, Vatican et Brésil (1939-1942)	
<i>Migration experiences and family trajectories of Jewish and Catholic refugees: A transatlantic journey between Germany, the Vatican and Brazil (1939-1942)</i>	
Paul AIRIAU	79
Une migration ignorée. Les étudiants des universités ecclésiastiques romaines, XIX ^e -XXI ^e siècle	
<i>An ignored migration. The students of the roman ecclesiastical universities, 19th-21st century</i>	
RÉSUMÉS / ABSTRACTS	95

Introduction

Encadrer la foi, assister les exilés. Jalons pour une socio-histoire des croisements entre religions et migrations (XIX^e-XX^e siècle)

Marie LEVANT

« Du point de vue religieux, c'était plus frappant encore, car la majorité n'était même plus composée de protestants : catholiques slaves ou italiens, juifs de Russie ou de Pologne, l'assimilation de ces exotiques se révélait lente et laborieuse ; ils formaient dans les bas quartiers des grandes cités des blocs hétérogènes non digérés. Et même américanisés en apparence à la seconde génération, ils ne prenaient pas vraiment rang dans la tradition protestante et anglo-saxonne des pionniers de l'indépendance. Ainsi se dessinait, dès les premières années du XX^e siècle, une crise de l'assimilation¹. »

Au milieu des années 1920, le sociologue et politologue André Siegfried, s'intéressant à la formation du creuset américain, soulignait l'incapacité des nouveaux venus non protestants à s'y fondre ; le catholicisme constituait « le nœud de la défense contre l'assimilation », ajoutait-il aux propos ci-dessus, l'Église contribuant à former

des communautés séparées d'Irlandais et de Canadiens français dans les villes nord-américaines². Au même moment, Mgr Chaptal, en charge à Paris de l'administration diocésaine des étrangers, considérait au contraire le catholicisme comme le creuset de l'intégration en France d'émigrants flamands, italiens et polonais³. Ainsi, au regard de la construction d'identités collectives parmi les groupes issus de l'immigration, la religion a pu être envisagée comme un ressort tantôt de conservation socio-culturelle et linguistique, tantôt d'intégration⁴. Cependant, l'assignation d'une identité confessionnelle ou d'un de-

1. André Siegfried, *Les États-Unis d'aujourd'hui*, Paris, Armand Colin, 1927 : cité par Patrick Cabanel, « Immigration, religion et assimilation aux États-Unis selon André Siegfried (1927) », *Diasporas. Histoire et sociétés*, 10, 2007, « Haines », p. 162-185.

2. Sur l'hostilité anti-irlandaise aux États-Unis, et le facteur religieux dans la question de l'intégration québécoise, voir Noël Ignatiev, *How the Irish Became White*, New York, Routledge, 1995, et François Weil, « Religion et ethnicité franco-américaines en Nouvelle Angleterre, 1860-1930 », *Archives de sciences sociales des religions*, 84, 1993, p. 189-199.

3. Jean-Louis Clément, « Mgr Chaptal et la Mission diocésaine des étrangers. Entre pastorale, intégration et assimilation 1922-1930 », *Cahiers de la Méditerranée*, 76, 2008, « Migration et religion en France », p. 36-43.

4. Sur la perception de la religion comme refuge d'identité ethno-nationale, voir par exemple André Mary, « Introduction. Africanité et christianité : une interaction

gré de pratique religieuse, courante, a pu obscurcir les analyses⁵. Alors qu'il est longtemps demeuré relativement absent dans l'historiographie des migrations, il ne s'agit pas, aujourd'hui, de catégoriser le religieux comme un élément déterminant de l'expérience des populations migrantes, mais de le situer parmi plusieurs facteurs socio-culturels qui la définissent, en matière d'élaboration identitaire, de mobilisation d'actions collectives, d'incorporation à des sociétés d'accueil⁶.

C'est dans cette perspective que ce dossier s'intéresse aux entrelacements entre religions et migrations transnationales à l'époque contemporaine⁷. Parmi ceux-ci, le thème de l'assistance est privilégié. Le religieux est ainsi examiné comme accompagnement et ressource à la fois spirituelle, matérielle et sociale dans les processus migratoires, en regardant les acteurs, les institutions, les pratiques et les dis-

première », *Archives de sciences sociales des religions*, 143, 2008, p. 9-30.

5. À titre d'exemple, les immigrés italiens, entre et après les deux conflits mondiaux, furent perçus comme catholiques fervents – parfois trop fervents – alors qu'ils étaient tout autant anarchistes, Juifs non croyants ou philo-fascistes. Voir Yvan Gastaut, Ralph Schor, « Présentation », et Marianne Amar, « Quand la religion entre au musée. L'exemple de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration », *Cahiers de la Méditerranée*, 76, 2008, « Migration et religion en France », p. 1-13.

6. Nancy Green, « Religion et ethnicité. De la comparaison spatiale et temporelle », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 57, 2002, n° 1, p. 127-144 ; Nina Glick Schiller, Ayşe Çağlar, Thaddeus Guldbrandsen, « Beyond the ethnic lens: locality, globality, and born-again incorporation », *American Ethnologist*, 33, 2006, n° 4, p. 612-633.

7. Ce dossier résulte de la journée d'étude « Religions et migrations transnationales (xix^e-xx^e siècle) » organisée par l'Association française d'histoire religieuse contemporaine (AFHRC) en partenariat avec l'Institut Convergence Migration (ICM) le 26 septembre 2020. Nous remercions en particulier Isabelle Saint-Martin, alors présidente de l'AFHRC, ainsi que Nathalie Clayer et Antonin Durand, du département *Global* de l'ICM.

cours de l'aide. Comment l'appartenance confessionnelle joue-t-elle dans les formes de solidarité et de sociabilité entre et auprès des déplacés ? Comment les autorités et structures religieuses gèrent-elles les flux de population, au départ comme à l'arrivée ? Quelle place, en particulier, pour les missions, les ONG confessionnelles et ce qui relève parfois d'une diplomatie religieuse informelle ? Quelles spécificités, finalement, des acteurs religieux dans le domaine de l'humanitaire en migration ?

Un champ de recherche en construction

Les croisements divers entre religions et migrations constituent un vaste champ de recherche, qui, à la faveur de l'approche globale du religieux, a commencé à susciter de plus larges investigations. Les sciences sociales s'y sont intéressées dès les années 1990, du côté anglo-américain surtout et selon les approches de la sociologie, de la géographie ou de la science politique principalement⁸. Il existe encore assez peu de travaux en histoire. Ceux qui intègrent la dimension religieuse relèvent encore bien souvent d'une histoire de l'immigration, c'est-à-dire du point de vue de la société d'accueil, tandis que l'étude des migrations internationales doit répondre à trois nécessités : prendre en compte l'ensemble du processus migratoire, ainsi que les liens entre un ici et un là-bas, et produire une lecture par le bas, c'est-à-dire à partir des migrants, réfugiés et exilés, à même de réviser l'image de figures passives de

8. Sophie Bava, Stefania Capone, « Religions transnationales et migrations : regards croisés sur un champ en mouvement », *Autrepart*, 56, 2010, n° 4, p. 3-15 ; Jennifer Saunders, Susanna Snyder, Elena Fiddian-Qasimiyeh (eds.), *Intersections of Religion and Migration. Issues at the Global Crossroads*, London, Palgrave Macmillan, 2016.

l'émigration. C'est en soi un défi, en raison du peu de traces laissées par les protagonistes – en dehors de celles conservées par les élites, via des mémoires, des journaux et des objets divers – et d'une transmission mémorielle le plus souvent modeste⁹. L'assistance permet néanmoins de combler quelques lacunes, son étude disposant en effet de sources variées, tout d'abord de nature numérique et administrative : on peut penser à des listes de réfugiés entrant dans un programme de secours, parfois enrichies de quelques informations relatives à l'état civil, la profession, la confession ; ou bien à des listes de bienfaiteurs permettant de distinguer une catégorie socio-professionnelle ou une identité diasporique. S'en ajoutent d'autres, de nature financière (bilans comptables et circulation des dons notamment), mémorielle (chroniques et journaux), sanitaire (soins délivrés en des structures dédiées), mais aussi celles sur la vie quotidienne (nourriture distribuée, programmes scolaires d'écoles de camps, activités éducatives et socio-culturelles diverses) ; ce sont là d'ailleurs des sources classiques pour l'histoire des migrations à l'époque moderne, où le religieux est fort présent, en particulier pour l'exil huguenot¹⁰. On trouve enfin

des suppliques, certes codifiées, comme le rappelle dans ce dossier N. Valbousquet, mais qui permettent à la fois de retrouver la voix de réfugiés et de révéler leur *agency*, c'est-à-dire dans ce cadre une capacité des acteurs à se mouvoir parmi différentes structures d'assistance, religieuses, civiles, internationales.

L'approche privilégiée ici renvoie dès lors au champ de recherche fort dynamique de la bienfaisance et de l'humanitaire confessionnels. En ces vingt dernières années, l'histoire de l'humanitaire, s'appuyant sur l'histoire sociale et les études transnationales, a connu un essor remarquable¹¹. L'humanitaire moderne, constitutif du processus de développement des sociétés industrielles depuis sa naissance au milieu du XIX^e siècle, s'est développé dans les secours d'urgence, puis des formes d'aide plus structurelle, mais aussi, à partir de l'entre-deux-guerres, dans la naissance d'un droit international – de la codification des usages de la guerre aux conventions sur les réfugiés – dans un contexte d'institutionnalisation du champ humanitaire international¹². Un « nouveau paradigme humanitaire » s'est progressivement affirmé, parallèlement à la remise en cause de la gouvernance nationale et de l'État-providence : la question sociale s'est partiellement transformée en question

9. Stefania Capone, « Religions “en migration” : De l'étude des migrations internationales à l'approche transnationale », *Autrepart*, 56, 2010, n° 4, p. 235-259 ; Lauren Banko, Katarzyna Nowak, Peter Gatrell, « What is refugee history, now? », *Journal of Global History*, 17, 2022, n° 1, p. 1-19 ; Delphine Diaz, *En exil. Les réfugiés en Europe de la fin du 18^e siècle à nos jours*, Paris, Gallimard, 2021, p. 18-21.

10. Voir par exemple Yann Scioldo-Zürcher, « Contourner l'obstacle de sources archivistiques éparées pour l'étude de la diaspora juive marocaine en Israël », *Diasporas. Circulations, migrations, histoire*, 27, 2016, p. 161-177, et Esther Saltiel-Ragot, « Contourner l'obstacle d'une archive d'État muette sur la confession : les Juifs et les Juives originaires de Grèce et de Turquie à Paris et dans sa périphérie dans l'entre-deux-guerres (1917-1939) », *Histoire & Mesure* [en cours de parution], ainsi que,

pour l'époque moderne, la base de données du refuge Huguenot, au LARHRA [en ligne], consulté le 1^{er} juin 2022. URL : <http://www.refuge-huguenot.fr/index.php>

11. Michael Barnett, *Empire of humanity: a history of humanitarianism*, Ithaca, Cornell University Press, 2011 ; Peter Gatrell, *The Making of Modern Refugee*, Oxford, Oxford University Press, 2013 ; Johannes Paulmann (ed.), *Dilemmas of humanitarian aid in the twentieth century*, Oxford, Oxford University Press, 2016.

12. Dzovinar Kévonian, *Refugiés et diplomatie humanitaire: les acteurs européens et la scène proche-orientale pendant l'entre-deux-guerres*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2004.

humanitaire, et celle-ci a fait sienne, ensuite, la défense des droits humains¹³. Nombreuses sont les organisations confessionnelles opérant en ce domaine, de la Cimade, dans le contexte français, à Caritas, Jesuit for Refugees, World Vision, Church World Service ou bien encore Islamic Relief sur la scène internationale ; sans compter la place que tiennent les missionnaires chrétiens dans la généalogie de l'humanitaire contemporain, au regard des modèles d'organisation, des formes d'action et d'une tradition de solidarité internationale qui ont inspiré de nombreuses ONG européennes¹⁴. En lien avec le renouveau de l'étude des missions chrétiennes¹⁵, les historiens se penchent ainsi depuis quelques années sur la dimension religieuse de ces dynamiques humanitaires, des droits humains et des organisations non-gouvernementales¹⁶. Cet intérêt répond d'ailleurs à

celui porté par les structures humanitaires elles-mêmes, soucieuses d'explorer les différentes voies d'accès aux populations sur le terrain¹⁷. C'est ainsi que sur la scène inter-gouvernementale, le « Dialogue on Protection Challenges », lancé en 2012 par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés, a traité de manière spécifique des modalités de l'engagement des structures confessionnelles auprès des réfugiés, et a conduit l'année suivante à la rédaction d'un Code de conduite à destination des dirigeants religieux sur les questions migratoires¹⁸.

Il reste toutefois beaucoup à explorer. Car les dynamiques mises en lumière dans une historiographie majoritairement anglophone paraissent davantage portées par l'humanitaire protestant, et plus récemment musulman : ainsi par exemple l'idée d'un certain effacement du religieux dans l'humanitaire au cours du second xx^e siècle, alors qu'il avait joué un rôle central dans l'humanitaire moderne, et d'une réoccupation du terrain ces dernières années. Or, cette lecture séquentielle est aujourd'hui révisée, au regard des développements de l'humanitaire catholique

13. Axelle Brodiez, Bruno Dumons, « Éditorial : Faire l'histoire de l'humanitaire », *Le Mouvement social*, 227, 2009, n°2, p. 3-8 ; Daniele Menozzi, *Chiesa e diritti umani. Legge naturale e modernità politica dalla Rivoluzione française ai nostri giorni*, Bologne, Il Mulino, 2012 ; Bruno Cabanes, *The Great War and the Origins of Humanitarianism, 1918-1924*, Cambridge, Cambridge University Press, 2014 ; Aline Angoustures, Dzovinar Kévonian, « Réfugiés, sujets d'une histoire globale », *Monde(s)*, 15, 2019, p. 7-24.

14. Claude Prudhomme, « Mission religieuse et action humanitaire : quelle continuité ? », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 112, 2005, n° 2, p. 11-29.

15. Au Moyen-Orient notamment : voir Chantal Verdeil, « Missions, Charity, and Humanitarian Action in the Levant (19th–20th century) », in Inger Marie Okkenhaug, Karène Sanchez Summerer (eds.), *Christian Missions and Humanitarianism in The Middle East 1850-1950: Ideologies, Rhetoric, and Practices*, Leiden, Brill, 2020, p. 21-37.

16. Bruno Duriez, François Mabilbe, Kathy Rousselet (dir.), *Les ONG confessionnelles : Religions et action internationale*, Paris, L'Harmattan, 2007 ; Jamie Furniss, Daniel Meier, « Le laïc et le religieux dans l'action humanitaire, une introduction », *A contrario*, 18, 2012, n° 2, p. 7-36 ; Samuel Moyn, *Christian Human Rights*, Philadelphie, UPenn Press, 2015 ; Valentine Zuber, *L'origine religieuse des droits de l'homme*, Paris, Labor

et fides, 2017 ; James Loeffler, *Rooted Cosmopolitans. Jews and Human Rights in the Twentieth Century*, Yale University Press, 2018.

17. Elizabeth Ferris, « Faith-Based and Secular Humanitarian Organizations », *International Review of the Red Cross*, 87, 2005, n° 858, p. 311-325 ; Michael Barnett, Janice Gross Stein (eds.), *Sacred Aid: Faith and Humanitarianism*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

18. UNHCR, « 2012 High Commissioner's Dialogue on Protection Challenges Theme: Faith and Protection, Overview of Follow-Up Actions », 2013 [en ligne], consulté le 1^{er} juin 2022. URL : <http://www.unhcr.org/524ac7fd9.pdf> Voir Erin K. Wilson and Luca Mavelli, « Taking Responsibility: Sociodicy, Solidarity, and Religious-Sensitive Policymaking in the Global Politics of Migration », in Jennifer Saunders, Susanna Snyder, Elena Fiddian-Qasbiyeh (eds.), *Intersections of Religion and Migration*, op. cit., p. 262-284.

en particulier, où l'euphémisation du religieux a semble-t-il été plus partielle, en raison peut-être du rôle plus prégnant de la hiérarchie ecclésiastique¹⁹.

Des solidarités confessionnelles à l'échelle transnationale

Que ce soit la *tsedaka*, la charité, la *zakât* ou le *waqf*, l'aide aux coreligionnaires, telle qu'elle est inscrite dans la tradition des principaux monothéismes, est constitutive de structures et réseaux de solidarité confessionnelle en faveur des migrants. Les formes et les modalités en sont certainement variées. Sans être exhaustif, on distingue les structures ordinaires comme les Églises locales (les paroisses, les diocèses) et les différentes organisations culturelles (temples, mosquées, synagogues), les congrégations religieuses missionnaires et parfois aussi contemplatives (ces dernières, placées devant l'urgence d'un flux de réfugiés, sont aussi amenées à prendre en charge des migrants du point de vue alimentaire et à les mettre à l'abri, dans la mesure de leurs plus maigres moyens), les confréries et regroupements divers de fidèles. Les structures *ad hoc* sont à la fois plus actives et plus visibles. Temporaires ou pérennes, elles peuvent être de type associatif, de l'ordre des fondations pieuses ou philanthropiques, ou bien plus directement cléricales ; et il faut compter à partir de la seconde moitié du xx^e siècle avec les ONG confessionnelles, qui interviennent cependant aussi au-delà d'une même communauté religieuse.

Ce dossier souligne la variété non seulement de ces structures, mais encore de leur

horizon de compétence, dès lors qu'elles agissent, directement ou non, au départ, dans les pays de transit comme dans ceux d'installation, et interviennent parfois sur l'ensemble du processus migratoire. Les collaborations entre diverses organisations d'une même confession sont d'ailleurs courantes pour tenter d'œuvrer de manière coordonnée, comme l'illustre ici B. Lambauer. La foi et les réseaux religieux pouvant contribuer à l'attachement au pays d'origine, il est nécessaire aussi de se demander comment ils participent au « territoire circulaire²⁰ », c'est-à-dire à l'unité diasporique construite autour du pays d'origine et celui d'arrivée. Voilà d'ailleurs un champ de recherche à part entière où peut prendre place l'examen des donateurs, chez lesquels se tissent motivations religieuses, altruisme et proximité ethno-confessionnelle avec un « autre soi »²¹ ; on peut aussi analyser dans cette perspective la musique liturgique, la danse, la littérature, les arts en religion d'une manière générale.

Les articles réunis font état du large éventail des dispositifs d'entraide, plus ou moins habiles : informer au départ comme à l'arrivée sur les conditions réelles, souvent méconnues, de traversée et d'installation, les perspectives d'emploi, les droits et les procédures utiles, ou bien les risques encourus (P.-L. Buzzi) ; protéger migrants et réfugiés d'abus divers, de persécutions, mais aussi de périls moraux ou d'une déprise de la foi (A. Artaud de La Ferrière, B. Chelini-Pont), et parallèlement, négocier des passages ou des tarifs auprès des

19. Bruno Duriez, François Mabile, Kathy Rousselet (dir.), « Introduction » in *Ib.*, *Les ONG confessionnelles*, op. cit., p. 9-19.

20. Alain Tarrus, *Les nouveaux cosmopolitismes. Mobilités, identités, territoires*, La Tour-d'Aigues, Édition de l'Aube, p. 124 : cité par Stefania Capone, « Religions "en migration" », art. cit.

21. Natalia Muchnik, « Charité et communauté diasporique dans l'Europe des xvii^e-xviii^e siècles », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 61, 2014, p. 7-27.

compagnies de transport ainsi qu'auprès des États, quitte à collaborer, au profit de ces derniers, à des procédures de régulation et de sélection des candidats à l'émigration (B. Lambauer) ; distribuer des aides matérielles, et, dans les contextes d'urgence, secourir à proprement parler tout en cédant aussi le terrain à des structures plus larges et plus expertes de l'humanitaire laïc – assez tôt dans la seconde moitié du milieu du ^{xx}^e siècle du côté chrétien – soutenir les personnes et accompagner une forme de transit pérennisé ou d'installation, parfois directement au sein de camps de réfugiés, du point de vue sanitaire (dispensaires et hôpitaux, campagnes de vaccination, etc) ou de la formation professionnelle, l'éducatif apparaissant cependant comme central (écoles, orphelinats)²². P. Airiau s'intéresse ici aux migrations étudiantes, celles de jeunes clercs venus compléter leur formation à Rome où ils disposent d'accompagnements spécifiques : de la part du diocèse d'origine, qu'ils feront bénéficier à leur retour de l'apprentissage de haut niveau qu'ils auront reçu ; sur place au sein de l'université ecclésiastique où ils sont inscrits ; et par les collègues ecclésiastiques nationaux ou les collègues congréganistes, qui, nombreux à Rome, fournissent un encadrement confortant des liens avec le pays d'origine et éventuellement avec l'ordre où ils ont prononcé leurs vœux. Rapporté aux étudiants et lettrés musulmans d'Afrique et du Moyen-Orient venant se former à

l'université al-Azhar, au Caire²³, ce travail nous renvoie aussi à la circulation des acteurs religieux.

La dimension plus strictement religieuse s'inscrit dans des formes d'encadrement de la foi et de normalisation des pratiques adossées à l'entraide. Il en va ainsi de la construction de réseaux de sociabilité religieuse sur le lieu de l'installation, où les appartenances confessionnelles et ethno-nationales se confondent : pensons par exemple aux églises et paroisses des Italiens, des Québécois, des Allemands ou des Irlandais aux États-Unis au ^{xix}^e siècle, auxquelles s'associent diverses initiatives pastorales et de bienfaisance²⁴ ; ce qui pose d'ailleurs la question, sinon de la conversion, du moins d'un retour aux pratiques comme stratégie d'intégration à ces réseaux²⁵. Dans l'Europe du dernier tiers du ^{xix}^e siècle, le risque de désaffection religieuse suite aux migrations contraintes par la pauvreté et le travail, qu'il résulte de l'éloignement de la paroisse natale, des séductions du monde urbain, de la fréquentation de milieux syndicalistes ou des conditions de vie souvent déplorables, inquiète les autorités ecclésiastiques, tout particulièrement dans le pays d'origine. Des missions flamandes, allemandes, hongroises, polonaises et plus tard italiennes, sont constituées dans ce but à Paris, et développent un volet social plus ou moins étoffé

22. Au sujet de la centralité de l'éducation dans l'assistance confessionnelle, voir par exemple, au sujet des migrations syro-libanaises du ^{xix}^e siècle vers l'Égypte, Leyla Dakhli, *Une génération d'intellectuels arabes. Syrie et Liban (1908-1940)*, Paris, Karthala, 2009, et Karam Rizk, « Des Shawam entre Égyptiens et Européens (xviii^e – ^{xx}^e siècles) », in Dominique Avon (dir.), *Migrations religieuses (xvi^e–xix^e siècles)*, 2011 [en ligne], consulté le 1^{er} juin 2022. URL : http://hemed.univ-lemans.fr/cours2010/fr/co/module_13.html

23. Sophie Bava, Olivier Pliez, « Itinéraires d'élites musulmanes africaines au Caire. D'Al Azhar à l'économie de bazar », *Afrique contemporaine*, 231, 2009, n^o 3, p. 187-207.

24. Matteo Sanfilippo, *L'affermazione del cattolicesimo nel Nord America. Élite, emigranti e Chiesa cattolica negli Stati Uniti e in Canada, 1750-1920*, Viterbo, Sette Città, 2003.

25. Voir par exemple pour l'époque moderne, où le phénomène est bien connu, Natalia Muchnik, « La conversion en héritage. Crypto-judaïsants dans l'Europe des xvi^e et xvii^e siècles (Espagne, France, Angleterre) », *Histoire, Économie et Société*, 33, 2014, n^o 4, p. 10-24.

parallèlement au soutien moral et spirituel. Dans l'entre-deux-guerres, l'administration du diocèse de Paris s'y superpose, en la personne de Mgr Chaptal, évêque auxiliaire, à qui l'on confie la charge des catholiques étrangers. Cependant, son activité, plus pastorale que sociale, vise avant tout à en favoriser l'intégration, oscillant pour cela entre, d'une part, l'adaptation aux mœurs et traditions catholiques françaises, d'autre part la protection des spécificités de la vie et de la pratique religieuse de chaque nationalité²⁶.

Peut jouer aussi une forme de concurrence intra-confessionnelle. Du côté du judaïsme, B. Lambauer montre encore comment les projets visant à une meilleure intégration des juifs d'Europe centrale dans les sociétés locales occidentales, promeuvent aussi au début du xx^e siècle une modernisation et un judaïsme éclairé. De récents travaux mettent également en lumière le rôle des surveillants de cachet sur les bateaux d'émigration vers la Palestine pour une conformation aux normes de l'orthodoxie juive : si, dans l'entre-deux-guerres, ils cherchent davantage à adapter les règles au contexte de la traversée (avec de la nourriture non cuite par exemple), ils contribuent à partir de la création de l'État d'Israël à une orthodoxisation de l'encadrement de la migration, au moyen d'une observation toujours plus stricte et étendue de la cachet comme du shabbat (horaires d'embarquement et de débarquement, ou exercices de sauvetage éloignés du temps du shabbat, par exemple), que seules les compagnies

maritimes israéliennes peuvent vraiment organiser²⁷.

Mais encadrer la foi peut aussi signifier préserver l'identité de la patrie d'origine. Les organisations catholiques missionnaires fondées par les prélats italiens Scalabrini et Bonomelli à la fin du xix^e siècle visaient entre autres, au départ, à conserver le sentiment religieux, et par la même, national de leurs compatriotes. L'un nourrissait l'autre, dans ce contexte de forts ancrages territoriaux, encore, du catholicisme²⁸, et tous deux semblaient mis en péril outre-Atlantique (A. Artaud de La Ferrière, B. Chelini-Pont). Un demi-siècle plus tard, il s'agit toujours de protéger l'italianité des migrants des influences socialistes et de la propagande protestante. C'est ce que sous-tend le pape Pie XII face aux bouleversements migratoires du second après-guerre et à la vague d'émigration italienne en particulier, lorsqu'il revendique pour les personnes migrantes un droit à l'autonomie culturelle²⁹.

Humanitaire confessionnel et diplomaties religieuses : entre secours et plaidoyer

Le rapport entre foi, action humanitaire et idée nationale se noue autrement dans le cas des Travailleuses de la mission (Kvindelige Missionsarbejdere, KMA), des missionnaires protestantes danoises qui, durant et après le génocide, ont secouru les

26. Jean-Louis Clément, « Mgr Chaptal et la Mission diocésaine des étrangers », art. cit. ; Henk Byls, *Rester catholique en France: L'encadrement religieux destiné aux migrants belgo-flamands du Lillois, de Paris et des campagnes françaises, 1850-1960*, Leuven, Leuven University Press, 2019.

27. Nous renvoyons ici aux séminaires donnés à l'EHESS par Yann Scioldo-Zürcher-Levi ainsi qu'à son HDR (en cours).

28. Salvatore Abbruzzese, « Catholicisme et territoire : pour une entrée en matière », *Archives de sciences sociales des religions*, 107, 1999, p. 5-19.

29. Constitution *Exsul Familia*, 1^{er} août 1952 : voir Matteo Sanfilippo, *L'emigrazione nei documenti pontifici*, Todi, Tau, 2018, p. 80-89.

réfugiés arméniens et accompagné leur réinstallation au Liban. L'action des sœurs, racontée à l'école, intègre quelques années plus tard le roman national danois, pour soutenir l'image glorieuse du Danemark qui porte secours aux Arméniens comme aux Juifs :

« Si nous, Danois, pouvons retirer quelque fierté des opérations de sauvetage menées en 1943, lorsque nos citoyens juifs étaient menacés, nous pouvons retirer la même fierté des efforts du KMA en faveur des Arméniens. C'est une grande chance d'appartenir à un peuple qui accomplit des actes tels que ceux du KMA »

affirmait il y a quelques années la présidente de la congrégation, Kirsten Vind³⁰. Car si l'action humanitaire a pu être considérée un temps comme une mise à distance du politique au nom d'une plus chaste moralité, ce paradigme a été largement révisé³¹. La question se pose de manière spécifique à l'humanitaire confessionnel qui revendique, au nom d'une identité religieuse, une neutralité politique à l'égard des États et des conflits internationaux ; une revendication qui s'affirme davantage au xx^e siècle, à partir de la Guerre froide. Les débuts de la Mission pontificale pour la Palestine, mise sur pied à la

fin des années 1940 par l'épiscopat américain et le Vatican, illustrent justement un positionnement qui mêle, non sans difficulté, engagement humanitaire auprès des réfugiés palestiniens, neutralité dans le conflit israélo-arabe, et défense des intérêts de l'Église catholique en Terre sainte³². Son président, le jésuite américain Thomas McMahon – en couverture de ce numéro –, s'appuie doublement sur l'universalisme catholique. D'une part, en insistant sur la nature non discriminante des secours apportés aux Arabes, indépendamment de leur confession religieuse ; ce trait tendrait d'ailleurs à distinguer l'humanitaire si ce n'est religieux, du moins chrétien, des différentes formes de solidarité entre coreligionnaires. D'autre part, en s'appuyant sur la dimension globale de l'Église romaine – et sur le sens grec de *catholique*, c'est-à-dire universel, proprement dit – pour affirmer la neutralité *per se* de la diplomatie humanitaire du Saint-Siège. Certes, l'œuvre d'envergure mise sur pied répond en priorité à un but charitable, mais elle concourt aussi à la défense d'intérêts propres à la papauté : préserver la présence chrétienne en Terre sainte, se positionner face au nationalisme arabe dans la région, lutter contre le communisme. Il s'agit aussi de défendre, à l'ONU, à la Maison-Blanche et auprès de différents acteurs sur le terrain, le principe de l'internationalisation des Lieux Saints : si McMahon interagit dans ce but avec les représentants internationaux à Jérusalem, il expose également la situation des réfugiés auprès des instances onusiennes à New York. L'Église, enfin, retire un bénéfice moral de ces diverses

30. « If we Danes might allow ourselves a tiny bit of pride in connection with the rescue operations in 1943, when our Jewish citizens were under threat, then we might allow ourselves the same pride for KMA's efforts for the Armenians. It is a good thing to belong to a people who does such deeds as KMA did » : cité par Inger Marie Okkenhaug, « A Danish corner in the heart of Lebanon », *Mélanges de l'École française de Rome - Italie et Méditerranée*, 134, 2022, « Religion et humanitaire: le nouveau chantier des archives Pie XII » (en cours de parution).

31. Rony Brauman, *L'action humanitaire*, Paris, Flammarion, 2002 (1^{er} éd. 1995) ; « Engagements humanitaires et enjeux politiques », entretien avec Rony Brauman, *Revue internationale et stratégique*, 72, 2008, n° 4, p. 21-28.

32. Nous nous appuyons ici sur une recherche en cours. Voir cependant, sur les débuts de la Mission pontificale pour la Palestine, Maria Chiara Rioli, « A Liminal Church ». *Refugees, Conversions and the Latin Diocese of Jerusalem, 1946-1956*, Leiden, Brill, 2020.

entreprises : l'humanitaire devient aussi pour elle un outil de légitimation sur la scène internationale.

Indépendance et neutralité sur la scène internationale n'excluent donc pas un engagement sur le terrain politique, ramassé derrière la défense de droits humains³³. Cela, d'ailleurs, au même titre que les ONG laïques qui émergent en ces mêmes années, bien que la majorité des ONG reconnues à l'ONU – au sein notamment de son Conseil économique et social – soient confessionnelles, encore aujourd'hui, et notamment chrétiennes³⁴. La conférence des Nations Unies sur le statut des réfugiés et des apatrides, qui se tient à Genève en juillet 1951, illustre cette précoce activité de plaidoyer menée par des associations et ONG confessionnelles. Sans pouvoir voter les articles du projet de Convention, elles prennent néanmoins part aux débats de chaque session avec le statut d'observateurs, et peuvent y exposer des points de vue argumentés : sur la vingtaine d'organisations représentées, la majorité ont une affiliation confessionnelle, chrétienne ou juive³⁵. Parmi les organisations catholiques, Caritas et Pax Romana interviennent par exemple pour une thèse moins restrictive du droit d'asile ainsi que

pour une reconnaissance plus nette de la liberté de culte et de religion. Elles bénéficient de l'appui du Saint-Siège, exclu dans un premier temps de la conférence, puis invité comme membre à part entière suite au lobbying mené par le Centre d'information des organisations internationales catholiques. Ce dernier coordonne le travail des nombreuses organisations catholiques présentes à Genève, et aide ici à la préparation des exposés présentés lors des sessions³⁶. Sa responsable, Hedwige de Romer, se fera d'ailleurs l'écho de la déception des ONG chrétiennes quant aux résultats de la conférence : « Plutôt qu'une charte des droits des réfugiés, la Convention est devenue en certains points une charte pour la protection des États »³⁷.

Ce plaidoyer participe ainsi d'une diplomatie informelle, comme l'illustre dans ce dossier l'évolution de l'organisation scabrinienne, à l'image aussi par exemple de Sant'Egidio à partir des années 1970³⁸. En ce domaine le Saint-Siège, dont traitent ici plusieurs articles, se singularise par sa capacité à activer sur plusieurs fronts sa diplomatie traditionnelle (nonces, voire délégués apostoliques), la puissance morale qu'il s'est construite depuis la fin du XIX^e siècle³⁹, ainsi que les Églises locales (évêques, clergé), les fidèles (hommes politiques et élites catholiques), et un vaste réseau associatif. Face au phénomène migratoire, il a lentement constitué une administration spécifique à partir de la fin du

33. Jamie Furniss, Daniel Meier, « Le laïc et le religieux dans l'action humanitaire, une introduction », art. cit.

34. Jeffrey Haynes, *Faith-based Organizations at the United Nations*, New York, Palgrave Macmillan, 2014. Le développement par les ONG du plaidoyer n'est cependant pas immédiat mais très progressif et plutôt postérieur au second après-guerre : Philippe Ryfman, *Les ONG*, Paris, La Découverte, 2014 (3^e éd.) ; Marie-Luce Desgrandchamps, *L'humanitaire en guerre civile. La crise du Biafra (1967-1970)*, Rennes, PUR, 2018.

35. La liste des organisations diffère en réalité d'une session à l'autre. Pour un aperçu cependant, voir la *Convention and Protocol relating to the Status of Refugees* édité par le HCR, 2011 [en ligne], consulté le 1^{er} juin 2022. URL : <https://www.unhcr.org/protection/basic/3b66c2aa10/convention-protocol-relating-status-refugees.html>

36. Nous nous appuyons ici sur les archives consultées à Rome : Archivio Apostolico Vaticano, Arch. Nunz. Svizzera, b. 228.

37. Rapport au nonce à Berne, 6 juillet 1951 : *Ibid.*, fol. 247.

38. Marie Balas, *Sant'Egidio, de la protestation militante à la médiation internationale : sociologie d'un acteur émergent de la diplomatie informelle*, thèse de doctorat en sociologie, EHESS, 2012.

39. Gilles Ferragu, « Philosophie et diplomatie : le Saint-Siège et l'invention du concept de "puissance morale" », *Histoire, économie & société*, 33, 2014, n° 2, p. 95-106.

XIX^e siècle, d'abord axée sur les questions pastorales et le soutien aux migrants italiens en Amérique, puis aux compétences et horizons géographiques élargis. Avant la Première Guerre mondiale, les tentatives peinent à aboutir, et le Saint-Siège appuie surtout les initiatives de la hiérarchie italienne comme celles de Bonomelli et de Scalabrini (P.-L. Buzzi). C'est à la demande de ce dernier qu'il crée en 1912 un premier Bureau pour l'Émigration, au sein de la Congrégation consistoriale (dicastère en charge des évêques et de leurs diocèses), qui incorpore essentiellement les œuvres des deux prélats et demeure centré sur l'assistance des Italiens à l'étranger, tandis que les autres migrants relèvent des nonces et délégués apostoliques ; pour le renforcer, le pape Benoît XV y adjoint après la guerre un Collège pontifical ainsi qu'une Prélature pour l'Émigration. Ce premier bureau voit ses compétences réduites dans les années 1930, en raison principalement de la difficulté à se maintenir à côté des structures fascistes, tandis que la Mission catholique de Paris coordonne désormais les missions italiennes en Europe. Un nouveau Bureau des Migrations est établi en 1946 au sein cette fois de la très centrale Secrétairerie d'État, avec une antenne à Genève. Il constitue un organe de réflexion sur la question migratoire, et coordonne plusieurs entreprises vaticanes et catholiques de secours en lien avec les divers organismes de la Curie. Il abandonne néanmoins progressivement les questions spirituelles et pastorales à la Consistoriale, pour se concentrer sur la dimension humanitaire et diplomatique⁴⁰. La configuration de cet Ufficio Migrazione démontre la prise en compte du caractère global du phénomène migratoire, puisqu'il ne s'agit

plus seulement des Italiens, qui occupaient jusque-là une place particulière si ce n'est exclusive dans l'assistance aux migrants. Toutes les nationalités sont concernées, mais aussi les divers types de migrations, pour des raisons économiques aussi bien que politiques.

Cette gouvernance globale des migrations du côté Vatican procède du développement exponentiel de l'administration de la charité par le pape Pie XII au sortir du second conflit mondial, pour faire face à la crise des réfugiés et l'explosion de la pauvreté⁴¹. Il serait d'ailleurs utile d'analyser les nouvelles archives disponibles à ce sujet à la lumière de son magistère, pour contribuer à une mise en parallèle des pratiques avec les discours religieux sur les migrations⁴². On sait par exemple que le pontife réclame en 1946 l'accélération des procédures de retour ou de réinstallation des réfugiés et déplacés de la fin du conflit, et qu'il élève en 1952 la migration au rang de droit naturel ; l'année précédente, il a de plus rappelé l'obligation pour l'Église de s'occuper de toutes les migrations, qu'elles résultent de la guerre et de la persécution comme de la contrainte de la misère⁴³. De ce point de vue, le religieux aurait peut-être à appor-

41. Marie Levant, Nina Valbousquet (dir.), *Mélanges de l'École française de Rome - Italie et Méditerranée*, 134, 2022, « Religion et humanitaire : le nouveau chantier des archives Pie XII » (en cours de parution).

42. Sur l'ouverture aux chercheurs des fonds Pie XII, voir le projet « Reconstruire le monde, les sociétés et la personne humaine (1939-1958) : l'apport global des archives vaticanes » [en ligne], consulté le 28 mai 2022. URL : <https://archivespie12.hypotheses.org/>

43. Discours au corps diplomatique et au Sacré Collège, les 23 février et 1^{er} juin 1946, et constitution *Exsul Familia* du 1^{er} août 1952 : Matteo Sanfilippo, *L'emigrazione nei documenti pontifici, op. cit.*, p. 73-89. Discours du 17 octobre 1951 aux délégués de la Conférence internationale des migrations, en ligne sur le site officiel du Vatican, consulté le 1^{er} juin 2022. URL : https://www.vatican.va/content/pius-xii/fr/speeches/1951/documents/hf_p-xii_spe_19511017_conferenza-emigrazione.html

40. Alejandro Mario Dieguez, Matteo Sanfilippo, « Gli organismi della Santa Sede per l'emigrazione », *Archivio Storico dell'Emigrazione Italiana*, 18, 2022, p. 55-65.

ter à l'étude des catégorisations dans la perception et le traitement des migrations⁴⁴.

Les spécificités de l'assistance confessionnelle au défi de la sécularisation

Si la question de la visibilité même des acteurs confessionnels sur le terrain de l'assistance aux populations migrantes est à creuser, ce dossier se penche aussi sur ce qui les distingue, dans le but de contribuer aux débats historiographiques sur la définition, encore floue et ambiguë, d'un humanitaire *faith-based*. De récents travaux ont d'ailleurs souligné la spécificité de la vocation religieuse comme moteur de l'action humanitaire, qui peut conduire à une plus forte ténacité devant les difficultés comme à une aptitude démontrée à la pauvreté – « missionary wins » conclut ainsi Bertrand Taithe⁴⁵. La connaissance du terrain, en particulier chez les missionnaires, ainsi que la capacité à s'appuyer sur des réseaux locaux tissés de longue date par les Églises et les diverses institutions religieuses les conduit aussi à prendre en considération des acteurs locaux que d'autres ONG auraient parfois tendance à négliger. Un autre aspect mis en relief est

la large dimension organisationnelle, où les structures confessionnelles peuvent puiser des ressources humaines et financières. Enfin, elles peuvent tirer profit d'un pouvoir symbolique que leur confère la possibilité de combiner des secours matériels et spirituels⁴⁶.

Toutefois, la rationalisation des moyens et la culture managériale, la professionnalisation et le développement de l'expertise technique, le recours croissant à un personnel laïque, ainsi que la compétition entre organisations humanitaires, ont entraîné au cours du xx^e siècle une forme de sécularisation de l'humanitaire confessionnel⁴⁷. Celle-ci s'est manifestée par une euphémisation du religieux, c'est à dire une mise en retrait du discours religieux et des priorités spirituelles, d'une part, et d'autre part l'apparition au sein des organisations confessionnelles de structures profanes et non ecclésiastiques, entraînant la relégation du personnel religieux dans les activités d'apostolat plus traditionnelles ; on a d'ailleurs pu parler d'ONGisation des missions, qui adoptaient ainsi les principes et les pratiques d'un humanitaire laïque. La

44. Danièle Lochak, « Qu'est-ce qu'un réfugié ? La construction politique d'une catégorie juridique », *Pouvoirs*, « Les réfugiés », 144, 2013, p. 33-47 ; Michel Agier, Anne-Virgine Madeira (dir.), *Définir les réfugiés*, Paris, PUF, 2017 ; Annelise Rodrigo, « Le "réfugié" au Canada durant la Seconde Guerre mondiale : la création anglo-américaine d'une catégorie migratoire ? », *Études canadiennes / Canadian Studies*, 86, 2019, n° 1, p. 39-61 ; Karen Akoka, *L'asile et l'exil. Une histoire de la distinction réfugiés/migrants*, Paris, La Découverte, 2020 ; Delphine Diaz, *En exil*, op. cit.

45. Bertrand Taithe, « Pyrrhic Victories? French Catholic Missionaries, Modern Expertise, and Secularizing Technologies », in Michael Barnett, Janice Gross Stein (eds.), *Sacred Aid: Faith and Humanitarianism*, op. cit., p. 166-187.

46. Bruno Duriez, François Mabilie, Kathy Rousselet (dir.), *Les ONG confessionnelles*, op. cit. ; Philippe Bourmaud, « Discipline et familiarisation à travers la médecine : une mission médicale à Gaza (1878-1914) », *Histoire et missions chrétiennes*, 21, 2012, n° 1, p. 81-102 ; Jonathan Benthall, « "Cultural Proximity" and the Conjunction of Islam with Modern Humanitarianism », in Michael Barnett, Janice Gross Stein (eds.), *Sacred Aid: Faith and Humanitarianism*, op. cit., p. 65-89 ; Bertrand Taithe, « The End of Missionary Hubris ? », in Inger Marie Okkenhaug, Karène Sanchez Summerer (eds.), *Christian Missions and Humanitarianism in The Middle East 1850-1950*, op. cit., p. 133-154.

47. Sébastien Fath, « Les ONG évangéliques américaines ou les ruses de la Providence » in Bruno Duriez, François Mabilie, Kathy Rousselet (dir.), *Les ONG confessionnelles*, op. cit., p. 249-262 ; Johannes Paulmann, « Conjunctions in the History of International Humanitarian Aid during the Twentieth Century », *Humanity: An International Journal of Human Rights, Humanitarianism, and Development*, 4, 2013, n° 2, p. 215-238.

dimension religieuse, ainsi noyée, est d'ailleurs de moins en moins perçue par le personnel laïc de ces organisations, quand elle n'est pas tout simplement ignorée. Un employé de World Vision International, par exemple, une organisation humanitaire parmi les plus puissantes au monde, a-t-il connaissance de sa nature chrétienne évangélique ? Toutefois, ce mouvement n'en n'exclut pas un autre. Dans l'espace moyen-oriental en particulier, l'engagement des organisations religieuses auprès des réfugiés et déplacés depuis l'entre-deux-guerres, les rivalités puis parfois les coopérations inter-confessionnelles auxquelles elles ont donné lieu, ont plutôt traduit une confessionnalisation de l'humanitaire. L'implication des structures religieuses n'a pas cessé, elle fut au contraire continue et parfois élargie tout au long du xx^e siècle⁴⁸. Les deux phénomènes, en réalité, se superposent, et doivent nous amener à repenser les dynamiques entre religion et sécularisation.

Cette dimension assistentielle du croisement entre religions et migrations transnationales en rejoint de nombreuses autres telles que les transformations des pratiques religieuses, tantôt affaiblies par la migration, tantôt revitalisées⁴⁹, jusqu'à modifier

le paysage religieux dans le pays d'installation – il en va par exemple de l'ancrage de l'orthodoxie en France depuis les diasporas arménienne et russe. De récents travaux se sont aussi intéressés à la notion de transnationalisation religieuse, qu'illustre par exemple la capacité d'un culte comme le vaudou à incorporer des rites et divinités étrangères et à se recomposer au gré des déplacements, au sein du continent africain, vers les Caraïbes et l'Amérique latine, et jusque dans les mobilités diasporiques postcoloniales aux États-Unis et en Europe⁵⁰. Les effets induits par le phénomène migratoire incluent aussi une composante confessionnelle : dans l'architecture urbaine redessinée par des lieux de culte, notamment, par la contribution des migrations au pluralisme religieux d'une nation ou à son affaiblissement, ou encore en termes d'impact sur les sociétés de départ, un thème encore très peu étudié⁵¹. L'étude de tels croisements, sur le temps long, est ainsi à même de fournir quelques clés de compréhension à certaines recompositions actuelles du religieux.

migrations et comportements religieux », *Cahiers de la Méditerranée*, 76, 2008, « Migration et religion en France », p. 125-133.

50. Karen Richman, *Migration and Vodou*, Gainesville, University Press of Florida, 2005 ; Stefania Capone, « Religions transnationales et migrations », art. cit. ; Dimitri Béchacq, « Histoire(s) et actualité du vodou en Ile-de-France. Hiérarchies sociales et relations de pouvoir dans un culte haïtien transnational », *Studies in Religion / Sciences Religieuses*, 41, 2012, n°2, p. 257-279.

51. Janine Ponty, *Polonais méconnus : Histoire des travailleurs immigrés en France dans l'entre-deux-guerres*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 1988 ; Virginie Baby-Collin, Sophie Bouffier, Stéphane Mourlane (dir.), *Atlas des migrations. De l'antiquité à nos jours*, chap. X, « Au nom de la foi », Paris, Actes Sud, 2021, p. 166-175.

48. Claude Prudhomme, « De la mission aux ONG de solidarité internationale Quelle continuité ? » in Bruno Duriez, François Mabilbe, Kathy Rousselet (dir.), *Les ONG confessionnelles*, op. cit., p. 55-69 ; Chantal Verdeil, « Missions, Charity, and Humanitarian Action in the Levant (19th–20th century) », art. cit. ; Marie Levant, « Charity for Christian Unity: American Catholic and Vatican Relief Efforts in the Near East after World War I », *Endowment Studies*, 2022 [en cours de publication].

49. Gérard Noiriel, *Le Creuset français. Histoire de l'immigration (xix^e-xx^e siècle)*, Paris, Seuil, 1988, p. 323-325 ; Rada Lilyanne Nasser, « Libanais à Marseille,

Marie LEVANT est docteure en histoire contemporaine et chercheuse auprès de la Fondation Gerda Henkel. Elle est associée à l'Institut français du Proche-Orient, et membre de l'Institut Convergence Migrations. Elle est spécialiste de la diplomatie vaticane, des questions œcuméniques et interconfessionnelles, et de la dimension religieuse de l'humanitaire moderne. Elle travaille actuellement sur l'humanitaire catholique au Moyen-Orient. Elle a notamment publié : *Pacelli à Berlin. Le Vatican et l'Allemagne, de Weimar à Hitler (1919-1934)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2019 ; avec Philippe Bourmaud, Séverine Gabry, Norig Neveu, Karène Sanchez Summerer, *In partibus fidelium. Missions du Levant et connaissance de l'Orient chrétien (XIX^e-XXI^e s.)*, Rome, École française de Rome, 2022.

RÉSUMÉS
ABSTRACTS

Résumés

Barbara LAMBAUER

Migration de masse et solidarité transnationale : le cas des Juifs de l'Est au tournant du XX^e siècle

À la fin du XIX^e siècle, plusieurs organisations juives, fondées en Europe occidentale pour promouvoir l'émancipation juive dans l'espace méditerranéen et en Europe orientale, se coordonnent pour venir à l'aide des réfugiés et migrants quittant l'Europe de l'Est pour l'Amérique. Apportant secours, renseignements et aide matérielle pour la traversée transcontinentale, elles créent par ailleurs des infrastructures d'éducation et de formation en amont et en aval du mouvement. Cette œuvre, peu abordée par l'historiographie, vise en même temps à rassurer les inquiétudes nées de l'apparition de mouvements antisémites dans le monde occidental.

Mots-clés : migration juive, humanitaire, ONG, Alliance Israélite Universelle, persécution.

Mots-clés géographiques : Paris, Vienne, Berlin, New York, Hambourg.

Blandine CHELINI-PONT, Alexis ARTAUD DE LA FERRIÈRE

De l'accompagnement des immigrés italiens à la défense internationale des migrants : éclairages socio-historiques sur les évolutions de la Congrégation italienne des Missionnaires de saint Charles (1887-2021)

Fondée à la fin du XIX^e siècle pour ancrer les émigrants italiens dans leur sentiment national et leur foi catholique, la congrégation des missionnaires de Saint Charles (surnommée les Scalabrinienis) s'est progressivement adaptée à l'évolution des conditions dominantes dans le champ des migrations internationales. Au fur et à mesure que la population migrante s'est diversifiée et que le travail de soutien et d'expertise auprès des migrants s'est professionnalisé, la Congrégation elle-même s'est internationalisée et sécularisée. Dépassant sa propre spécificité italienne et catholique, elle s'est investie de manière croissante dans la défense profane des migrants de toutes origines.

Mots-clés : Catholicisme, migrations, sécularisation, internationalisation, plaidoyer, droits humains.

Mots-clés géographiques : Italie, Amérique latine, États-Unis, Brésil, Vatican.

Pierre-Louis BUZZI

L'Opera Bonomelli en guerre. Le rapatriement des immigrés italiens en Italie (1914-1915)

Parmi toutes les mobilités que la Première Guerre mondiale entraîne, celles des retours d'Italiens en Italie à l'aube du conflit sont d'une première importance : 470 000 Italiens rentrent ainsi dans leur pays d'origine en l'espace de quelques mois. Ces retours, inattendus

Résumés

et précipités, ne peuvent bien se dérouler que grâce au concours de diverses institutions publiques et privées dont l'Opera Bonomelli. Cette association fondée quelques années plus tôt opérait alors dans un grand nombre de pays d'émigration ainsi qu'en Italie. Elle fut un acteur majeur du rapatriement des migrants italiens, en accompagnant ces derniers jusqu'à la mobilisation italienne du printemps 1915.

Mots-clés: émigration italienne, rapatriement, Grande Guerre, pastorale, Église catholique.

Mots-clés géographiques: Italie, Europe, Lombardie, Suisse, France.

Nina VALBOUSQUET

Expériences migratoires et trajectoires familiales des réfugiés catholiques d'origine juive: un périple transatlantique entre Allemagne, Vatican et Brésil (1939-1942)

À partir des archives vaticanes inédites pour la période de la Seconde Guerre mondiale, cette étude de cas examine un accord diplomatique entre Saint-Siège et Brésil octroyant 3000 visas brésiliens pour l'émigration de réfugiés européens considérés « catholiques non-aryens » (d'origine juive) de 1939 à 1942. Cet article retrace le périple des réfugiés à travers l'Europe en guerre et jusqu'à leur admission ou refoulement du Brésil. Les suppliques et dossiers nominatifs permettent de retrouver la voix individuelle de ces réfugiés confrontés à des séparations familiales provoquées par les catégorisations raciales et confessionnelles.

Mots-clés: Réfugiés juifs, Église catholique, famille, suppliques, Seconde Guerre mondiale.

Mots-clés géographiques: Vatican, Italie, Allemagne, Portugal, Brésil.

Paul AIRIAU

Une migration ignorée. Les étudiants des universités ecclésiastiques romaines, XIX^e-XXI^e siècle

À partir du début du XIX^e siècle, la Rome pontificale attire de plus en plus d'étudiants ecclésiastiques, venant d'abord d'Europe, puis rapidement des Amériques, et du reste du monde à partir des années 1960. Cette croissance correspond à la romanisation du catholicisme, qu'elle alimente en retour. Elle est aussi due à la création de nouvelles universités ecclésiastiques qui cherchent à attirer de nouveaux étudiants. Les études à Rome facilitent les carrières ecclésiastiques, en procurant aux étudiants un capital utile à l'ascension dans la hiérarchie catholique et en les acculturant à la romanité.

Mots-clés: migration intellectuelle, catholicisme, étudiants ecclésiastiques, acculturation, carrière.

Mots-clés géographiques: Cité du Vatican, Rome, Italie, monde, transnational.

Abstracts

Barbara LAMBAUER

Mass Migration and Transnational Solidarity: The Experience of East European Jews at the Turn of the 20th Century

At the end of the 19th century, several Jewish organizations, founded in Western Europe to promote Jewish emancipation in the Mediterranean area and in Eastern Europe, coordinated efforts to assist refugees and migrants leaving Eastern Europe for America. They provided relief, information and material aid for the migratory routes, while creating also educational and training infrastructures in sending and receiving countries. These projects, rarely discussed by historiography, sought simultaneously to reassure the concerns arising from the appearance of anti-Semitic movements in the Western world.

Keywords: Jewish migration, humanitarianism, NGO, Alliance Israélite Universelle, persecution.

Geographical keywords: Paris, Vienna, Berlin, New York, Hamburg.

Blandine CHELINI-PONT, Alexis ARTAUD DE LA FERRIÈRE

From the support of Italian immigrants to the international defence of migrants: the socio-historical evolution of the Italian Congregation of the Missionaries of Saint Charles (1887-2021)

Founded at the end of the 19th century to anchor Italian emigrants in their feelings of national identity and their Catholic faith, the Congregation of the Missionaries of Saint Charles (widely known as the Scalabrinians) gradually adapted to the changing conditions prevailing in the field of international migrations. As the migrant population has become more diverse and the work of support and expertise with migrants has become more professional, the Congregation itself has become internationalized and secularized. Going beyond its own Italian and Catholic specificity, it has become increasingly involved in the secular defence of migrants of all origins.

Keywords: Catholicism, migration, secularization, internationalization, advocacy, human rights.

Geographical keywords: Italy, Latin America, United States, Brazil, Vatican.

Pierre-Louis BUZZI

The Opera Bonomelli at war. The repatriation of Italian immigrants to Italy (1914-1915)

Among all the mobilities that the First World War engendered, the returns of Italians to Italy at the outbreak of the conflict were particularly significant: 470,000 Italians returned

Résumés

to their native country in a few months. These unexpected and hasty movements were made possible by the crucial support of various public and private institutions, including the Opera Bonomelli. This association, which had been established a few years earlier, was operating in a large number of emigration countries and in Italy. It played a primary role in the repatriation of Italian migrants to their homeland, assisting them until the Italian mobilization in the spring of 1915.

Keywords: Italian emigration, repatriation, Great War, pastoral, Catholic Church.

Geographical keywords: Italy, Europe, Lombardy, Switzerland, France.

Nina VALBOUSQUET

Migration experiences and family trajectories of Jewish and Catholic refugees: A transatlantic journey between Germany, the Vatican and Brazil (1939-1942).

Drawing upon untapped Vatican archives for the period of World War II, this case study sheds light on a diplomatic agreement between the Holy See and Brazil granting 3,000 Brazilian visas for the emigration of European refugees considered "non-Aryan Catholics" (of Jewish descent) from 1939 to 1942. This article traces the journey of the refugees through Europe during the war and until their admission or deportation from Brazil. Pleas and nominative files uncover the refugees' individual voices who faced family separations caused by racial and religious categorizations.

Keywords: Jewish refugees, Catholic Church, family, pleas, World War II.

Geographical keywords: Vatican, Italy, Germany, Portugal, Brazil.

Paul AIRIAU

An ignored migration. The students of the roman ecclesiastical universities, 19th-21st century

From the beginning of the nineteenth century, Pontifical Rome attracts more and more ecclesiastical students. They come first from Europe, then quickly from the Americas, and from the rest of the world from the 1960s. This growth corresponds to the romanization of Catholicism, which it feeds in return. It is also fueled by the creation of new ecclesiastical universities that are challenging to attract students. Studying in Rome facilitates ecclesiastical careers, providing students with useful capital for ascending the Catholic hierarchy and acculturating them to romanity.

Keywords: intellectual migration, catholicism, ecclesiastical students, acculturation, career.

Geographical keywords: Vatican City, Rome, Italy, World, transnational.